

Rencontres internationales de Tango Argentin du 12 au 14 octobre 2012 : un petit bout de Buenos-Aires sur la scène parisienne

Un entretien avec Diego Ocampo

Samedi 29 septembre 2012



Je connais depuis longtemps Diego Ocampo. C'est lors du tournage du film [The truth about Charlie](#) que je l'avais rencontré pour la première fois, au printemps 2001. J'avais alors beaucoup apprécié le mélange de puissance et de douceur qui caractérisait sa danse. Puis, au cours des douze années suivantes, je l'ai fréquemment revu, car c'est un ami de longue date de ma femme

Mireille. Cela m'a permis de suivre d'assez près les étapes de sa carrière de danseur et de chorégraphe, qui dépasse de très loin les frontières du tango et de l'Hexagone, puisqu'il a réalisé de nombreux spectacles de danse contemporaine et s'est fréquemment produit sur les scènes du Nouveau Monde – Etats-Unis notamment.

En tant que danseur de tango, Diego s'est formé aux meilleures sources, puisqu'il a longtemps travaillé, entre autres avec Ana Maria Stekelman et suivi l'enseignement du grand milongero Antonio Todaro. Installé en France depuis une quinzaine d'année, il est bien connu du public français qui apprécie son enseignement et ses prestations artistiques.

Cet automne, Diego enfilera pour la première fois un nouvel uniforme : celui d'organisateur de festival - ou plutôt, comme il préfère désigner sa manifestation – de « Rencontres ». Du 12 au 14 octobre prochains, auront en effet lieu à Paris, à son initiative, les premières « *Rencontres Internationales de Tango Argentin* » (ou RITA, tout un programme...). Mais sa cause, est loin d'être désespérée, si l'on en juge la qualité du programme : trois jours de séminaires avec deux couples de danseurs (Diego et sa partenaire Eladia Cordoba, Moira Castellano et Octavio Fernandez) ; une grande milonga avec démonstrations ; et une soirée-spectacle, *A puro tango*, avec la participations des danseurs, d'un trio animé par Matias Reynoso et



surtout de la chanteuse Claudia Pannone, qui s'est récemment produite avec le groupe *Gotan Project* et vient tout spécialement en France pour participer à ces Rencontres.

J'ai donc demandé à ma femme Mireille d'organiser un de ces diner gastronomiques dont elle a le secret (photo ci-contre), pour interroger Diego sur le concept et le programme de cette manifestation.



Pourquoi appelles-tu cette manifestation « rencontres » et non pas « festival » ?



Je n'aime pas le mot « festival », qui implique une forme de distance entre les professionnels et le public. Rappelez-vous ces stages d'été où les professeurs sont assis un peu à part, à une table réservée pour eux. J'ai voulu couper les frontières et faire sentir que tous, professionnels et amateurs, font partie du même héritage. Je veux insister aussi sur l'idée d'un partage, d'une rencontre humaine autour du tango dans toutes ses expressions : la musique, la danse, les paroles. Ce concept est décliné tout au long de la manifestation, qu'il s'agisse des séminaires, de la milonga du samedi ou du spectacle du dimanche.

Quel est le contenu des stages ?

Ce ne sont pas des stages, mais des séminaires. Les élèves et les professeurs se réunissent pour travailler ensemble sur une question ou une difficulté particulière qui se présente dans l'interprétation dansée. Il ne s'agit pas de transmettre une figure ou une technique « toute faite », mais plutôt d'aller vers une pédagogie interactive.

Par exemple, les deux premiers séminaires, le vendredi en fin d'après-midi, s'appuient sur un concept original. L'un est destiné aux hommes et l'autre aux femmes. Ils sont chacun animés par deux professeurs du même sexe : moi et Octavio pour le séminaire homme, Eladia et Moira (photo ci-contre) pour les femmes. L'idée est de confronter les solutions apportées par chacun à la même difficulté, par exemple interpréter un certain morceau ou un certain style musical.



Le tango n'a demandé la permission à personne pour exister. Il n'y a pas une vérité unique dans cette danse, et si on croit qu'on l'a trouvée, on la tue.



Il existe plusieurs possibilités d'interprétation de la même musique, comme il y a beaucoup d'interprétations orchestrales différentes des mêmes thèmes musicaux. Nous voulons donner aux gens des instruments pour que chacun puisse choisir son propre style.

Durant les séminaires, nous allons poser une problématique et échanger autour tous ensemble plutôt que de proposer un instrument tout fait ou une solution unique, dans une approche verticale de la pédagogie. L'idée est de se rencontrer pour parler des difficultés, pour évoluer ensemble. Le jour où j'ai fini d'apprendre, je suis mort. Par exemple, dans les séminaires

intitulés « boléos courts dans éteintes serrées, figures complexes dans étreinte serrées, pose de pied et fioriture », nous voulons à chaque fois approfondir ensemble un thème, réfléchir en commun sur une difficulté et les solutions que l'on peut leur apporter, et non pas enseigner une figure de plus.



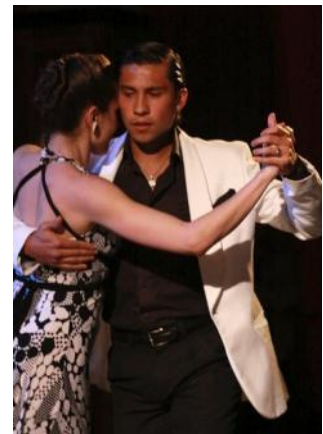
Je veux aussi que les séminaires fassent référence à des choses très spontanées. Le tango est une danse, un langage corporel, et l'expliquer avec des mots est parfois un peu limité. C'est un peu ce que l'on a voulu dire en organisant un séminaire intitulé « Yeites milongueros ». Le *Yeite*, cela signifie « une astuce ou un jeu personnel, quelque chose que l'on porte d'inné en soi ». C'est le contraire de ce qui est appris de l'extérieur, de copié sur les autres. Au cours de ce séminaire, nous voulons inciter les

participants à découvrir en eux-mêmes ce qu'ils sont capables d'exprimer de manière originale. En même temps, nous voulons aussi transmettre notre propre parcours personnel d'apprentissage auprès des milongueros.

Un mot sur l'organisation du programme, les enseignants ?

Les séminaires ont lieu du vendredi au dimanche, dans l'après-midi, au Café de la Danse. Ils sont animés par deux couples d'enseignants, moi-même et Eladia Cordoba, Moira Castellano et Octavio Fernandez.

Octavio (photo ci-contre) est un peu le « petit nouveau » dans cette équipe. Il fait partie de la jeune génération des danseurs. Il a 25 ans et pratique un tango de synthèse entre les différents styles : milonguero, salon, etc... Il anime la milonga *El Yeite* à Buenos Aires.



Au total 10 séminaires sont prévus au cours de ces trois jours de rencontre (voir le [programme](#) complet).

La milonga du samedi soir 13 octobre ?



Il y a une autre dimension de « rencontre » dans la manifestation que j'organise : c'est que nous allons travailler avec différents lieux d'animation déjà existants. Les RITA ne sont donc pas fermées sur elles-mêmes mais ouvertes à d'autres rencontres, avec les gens, avec la ville de Paris. Par exemple, le bal du samedi 13 au soir aura lieu à la Milonga *Corazón des Abbesses*, organisée par Francisco Leiva (photo ci-contre). Il sera animé par des exhibitions des deux couples de

maestros. J'aime cette idée de danser dans cette crypte des Abbesses qui symbolise bien certains aspects de Paris : le quartier de Montmartre, le patrimoine architectural de la ville...



Quant au spectacle du dimanche soir, il aura lieu au Café de la danse, à deux pas de l'endroit où sont donnés les séminaires. Le Café de la danse fait plutôt en général de la scène rock, de la musique fantaisie, de la musique du monde (photo ci-contre @le-hiboo.com). C'est aussi une forme d'ouverture d'y faire venir un spectacle et un public tanguero.

L'ensemble de la manifestation est placée sous les auspices de l'association SDKT, animée par Selina Meitin. Encore une fois, l'horizon de cette association qui se dédie à la diffusion d'expression dansée dans toutes ses formes, dépasse le cadre strict du tango.

Dans l'avenir, j'aimerais amplifier le contenu de cette notion de rencontre, dans ses différentes dimensions : entre Paris et Buenos-Aires, entre la RITA et d'autres manifestations ou des lieux de danse existants dans Paris, y compris hors de la mouvance « tango » stricto sensu...

Un mot sur le spectacle *A puro tango* du dimanche soir 14 octobre ?

Le spectacle de clôture du dimanche soir, *A Puro tango*, aura lieu au Café de la danse¹. Ce sera un véritable spectacle de cabaret typiquement argentin, associant les différentes formes d'expression du tango : musique, chant et paroles, exhibitions de danse et moments de théâtre. Le tango n'est pas que musique, mais aussi paroles et danse. C'est un ensemble intégré que l'on essaye de valoriser conjointement. C'est cela qui fait que la tango a été reconnu comme patrimoine immatériel de l'humanité.

Pour ce spectacle, j'ai fait venir spécialement [Claudia Pannone](#), la dernière chanteuse de *Gotan Project*. Elle a eu un parcours incroyable. Elle a chanté avec Susana Rinaldi. C'est la nouvelle voix moderne de la ville de Buenos Aires. Elle chante avec l'orchestre national de Buenos Aires et est très connue en Argentine. Elle sera accompagnée par Matias Reynoso (bandonéon), Lalo Zanelli (pianiste), et Louise Leclercq (contrebasse). C'est un petit morceau de Buenos-Aires sur la scène parisienne.



¹Ce spectacle sera également donné le 6 octobre à Bourges au théâtre Le Hublot (NDLR).



Là aussi, le thème de la rencontre est au cœur du spectacle. D'abord, dans la narration, puisque celle-ci est construite autour d'une juxtaposition de deux plans différents, le passé et le présent, les souvenirs et la réalité. Ensuite dans la mise en scène : Il existe en effet sur la scène deux espaces, celui de la danse et de la musique, et le chanteur fait en quelque sorte un lien entre les deux.

Le public lui aussi deviendra protagoniste du spectacle, à travers un jeu de mise en scène. On incitera les gens à se présenter à la piste, entre les gradins et la scène, il se formera ainsi une petite milonga devant Claudia qui chantera pour les danseurs.

Le public de deviendra ainsi acteur et les acteurs, le public. Cela permet de rompre avec le côté un peu « show off » des festivals traditionnels et de décliner la notion de rencontre dans toutes ses dimensions.



Propos recueillis par Fabrice Hatem

Pour en savoir plus :

www.rencontretango.blogspot.fr

[http://www.gazzetta-tango.com/en/one-shot-rita-12?size= original](http://www.gazzetta-tango.com/en/one-shot-rita-12?size=original)

Renseignements : rencontretango@gmail.com